

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 11 juillet 1973

La séance est ouverte à 2 heures.

[Traduction]

QUESTION DE PRIVILÈGE

M. ROCHE—L'ABSENCE D'INVITATION AU DÎNER EN
L'HONNEUR DE LA REINE À CALGARY

M. Douglas Roche (Edmonton-Strathcona): Monsieur l'Orateur, je soulève la question de privilège. Avant la visite au Canada de Sa Majesté la Reine Élisabeth, j'ai communiqué avec le bureau du premier ministre pour demander de quelle façon les députés de l'Alberta pourraient lui rendre hommage lors de son séjour dans cette province. On m'a répondu que le seul événement organisé par le gouvernement fédéral en Alberta était le dîner offert à la reine par le premier ministre. En outre, on m'a dit que, afin d'accueillir tous les divers invités, des invitations ne seraient envoyées qu'aux quatre députés de Calgary.

J'ai répondu que c'était là une politique acceptable et, même si j'étais désappointé de ne pouvoir transmettre à Sa Majesté lors de sa visite en Alberta les hommages de la population d'Edmonton-Strathcona, je comprenais les exigences en cause. Quelle ne fut pas mon indignation, monsieur l'Orateur, lorsque j'ai appris que les candidats libéraux défaits en Alberta étaient invités au dîner en l'honneur de la reine.

Des voix: C'est honteux!

M. Roche: Surtout, je suis renversé que le gouvernement ait invité l'ancien député libéral d'Edmonton-Strathcona, M. Hu Harries, que j'ai défait le 30 octobre dernier. Comment peut-il être considéré comme représentant autre chose que l'association libérale d'Edmonton-Strathcona? L'idée même de transformer ce dîner en une consolation pour des candidats libéraux défaits dans l'Ouest répugne à tous ceux qui éprouvent un sincère respect de la monarchie.

Des voix: Bravo!

M. Roche: C'est le pire affront que le premier ministre pouvait faire subir à l'Ouest en jugeant les candidats libéraux défaits plus représentatifs que les députés conservateurs élus.

Je félicite le gouvernement néo-démocrate de la Saskatchewan qui a eu l'obligeance de choisir au hasard les invités au dîner en l'honneur de la reine donné à Regina, afin de permettre aux simples citoyens...

Des voix: Bravo!

M. Roche: ... y compris tous les députés de cette province de faire sa connaissance. Toutefois, je déplore le sectarisme politique du gouvernement libéral qui a abusé

de ses responsabilités à titre d'hôte et a placé la reine dans une situation détestable.

Les droits des députés de l'Alberta ont été violés par cette initiative indélicat. Toutefois, nos droits ne sont pas uniquement en jeu. Tous les Canadiens devraient s'inquiéter des manœuvres politiques du gouvernement libéral dont la monarchie fait l'objet. L'hyprocrisie du gouvernement libéral qui dénigre la monarchie à un moment donné pour la revaloriser ensuite selon ses caprices politiques constitue la preuve définitive qui incite l'Ouest canadien à refuser de lui faire confiance.

Des voix: Bravo!

M. Bell: Dieu sauve la reine!

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député a exposé un grief qui ne met pas la question de privilège en cause. La présidence n'est pas tenue de rendre une décision à ce sujet.

AFFAIRES COURANTES

[Traduction]

LA PETITE ENTREPRISE

PROJET DE CRÉATION D'UNE SOCIÉTÉ DE LA COURONNE—
LA BANQUE INDUSTRIELLE ET L'AGENCE DE
DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENTREPRISE

L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, j'aimerais annoncer d'importantes mesures visant à aider à encourager la création et la croissance de la petite entreprise canadienne. Comme les honorables députés le savent bien, les petites entreprises du Canada et leurs dirigeants sont essentiels à un futur qui doit voir les Canadiens acquérir un plus grand contrôle de leur économie. Ce n'est qu'en comptant plus sur nous-mêmes que nous pourrions nous permettre de compter moins sur les autres.

M. Fairweather: Diable! Qui a écrit ça?

M. Gillespie: Le bon état de notre économie au cours des années à venir dépendra en grande partie des progrès et de la croissance de la petite entreprise au Canada. Nous désirons aider cette croissance.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

● (1410)

M. Gillespie: Il me semble évident que les députés d'en face sont moins intéressés que nous aux petites entreprises.

Des voix: Oh, oh!